

Sous le prisme imposteur d'un éclat emprunté  
 Se cache la réalité ;  
 Ces merveilles sans fin qui causent la surprise,  
 Ce sont des palais de carton,  
 Des roses sans parfum et des femmes fardées  
 Et ridées,  
 Et de grands écoliers récitant leur leçon.  
 Enfant, ainsi que toi nous eûmes tous notre âge  
 De naïve crédulité ;  
 Mais des illusions le vapoureux mirage  
 Trop tôt s'évanouit devant la vérité.  
 Sous la pourpre des rois, dans le cœur de nos maîtres  
 Nous crûmes voir la force unie à la bonté ;  
 Nous crûmes voir aussi sous la robe des prêtres  
 Briller la modestie avec la piété ;  
 Les juges, selon nous, jugeaient en conscience ;  
 L'amour et non pas l'or désarmait la beauté ;  
 Laisant dans son oubli la médiocrité,  
 Les rangs et la fortune à son obscurité  
 Savaient arracher la science...  
 Erreur ! c'était partout faiblesse et vanité,  
 Avarice, mensonge et partialité !  
 Erreur ! car, se couvrant d'un masque de théâtre,  
 S'affublant d'oripeaux, de clinquant et de plâtre,  
 Chacun faisait à qui le mieux  
 Du public bénévole éblouirait les yeux.....

## LA VIEILLESE A PARIS.

Il y a longtemps qu'on était convenu d'une chose dans la société parisienne, c'est que les dames auraient trente ans jusqu'à cinquante ans.

C'était bien gentil comme ça, et on pouvait espérer que ces dames en resteraient là de leurs prétentions printanières.—Eh bien ! pas du tout, cela n'a pas suffi, et aujourd'hui les ravales des roses ont encore allongé ce saut pas mal gymnastique en ne faisant qu'une enjambée de trente à soixante-quinze ans.

Du reste, à soixante-quinze ans les vieillardes parisiennes n'ont pas le plus petit cheveu blanc,—la pommade *Mélainocome* n'a pas été inventée pour les écureuils, et les coiffeurs sont d'habiles horticulteurs qui transplantent des forêts de cheveux avec la plus grande facilité, ça on sait

Que toujours la perruque  
 Embellit la beauté.

Deux nuances sont adoptées pour ce genre d'ornement capillaire ; chacun des deux sexes sa couleur bien tranchée :—les vieillards portent des perruques blondes, et les vieillardes des perruques noires.—Grâce à ce système, il suffit de voir une simple boucle de ce que ces personnes se plaisent à nommer leurs cheveux ; pour deviner l'âge et le sexe du porteur de cette boucle.

C'est très commode, surtout pour les magnétiseurs qui ont pris l'habitude de traiter leurs malades, d'un bout de la France à l'autre bout, rien que sur la vue d'une petite mèche de cheveux ou de gazon envoyée dans une lettre,—franco.

Voilà pourtant qu'une mode nouvelle a tenté de faire son apparition à l'une des dernières présentations de l'Opéra ; quand nous disons nouvelle c'est une manière de parler, en fait modes on devrait toujours dire *renouveau* ; car les innovateurs en ce genre ont toujours soin d'inventer ce qui existait il y a quinze, vingt ou cinquante ans.—Quand on a la prétention